

les barbares de ce nouveau monde, leurs cœurs devinrent aussi grands que tout le Canada, la grâce y opérant le même effet qu'elle opéra dans celui de saint Paul, lequel, aux termes de saint Jean Chrysostôme, était devenu par le zèle et la charité aussi grand que l'Univers, *Non erraveris, si cor Pauli, cor totius orbis dixeris*.

« Après avoir séjourné deux jours à Tadoussac, le R. P. Commissaire destina le P. Jean d'Olbeau pour aller devant à Québec, y préparer toutes choses, où le R. P. Commissaire le suivit peu de jours après, avec le reste de ses Religieux.

« Les commencements sont toujours difficiles, et d'autant plus que les ouvrages sont grands, ils trouvent aussi de plus fortes oppositions, mais surtout en matière d'établissement religieux, quand même il s'agit de les pousser dans un pays commode, où il serait facile de trouver toutes les choses nécessaires à ce dessein. L'on s'imaginera donc aisément les difficultés que nos premiers Missionnaires de la Nouvelle-France ont soutenues quand ils se sont établis dans le nouveau monde, où il n'y avait que des bois, des forêts, des ronces et des épines ; où tout était à défricher, où même le nécessaire à la vie manquait ordinairement. Mais enfin, animés et fortifiés intérieurement du même souffle qui les avait appelés pour être les pierres fondamentales du Christianisme, ils surmontèrent avec le secours du ciel tous ces obstacles.

« Le Père Jean d'Olbeau, étant arrivé à Québec, y avait désigné, de concert avec Monsieur de Champlain, le plan de notre premier établissement, d'une petite chapelle et d'une maison pour mettre à couvert les Religieux dans l'endroit même où est à présent la Basse-Ville. Le tout fut bientôt en état, car il n'eut rien que de fort simple et conforme à la pauvreté évangélique.

« Le Père Denis, Supérieur, n'avait fait que passer à Québec et était parti en même temps pour les Trois Rivières, avec le Père Joseph le Caron, ayant laissé au Père Jean d'Olbeau la conduite de l'ouvrage, lequel étant achevé, et la chapelle en état, il eut l'avantage, le 25 juin 1615, d'y célébrer la première messe qui se soit jamais dite au Canada. »

« Rien ne manqua, dit le docte M. l'abbé Casgrain, commentant les paroles du P. Leclerc (1), pour rendre cette action solen-

---

(1) Dans les Annales ecclésiastiques.